

La Généalogie, prélude au voyage?

Au cours de ses recherches régulières, aux archives d'Etat du Valais (AEV), à Sion, mon épouse découvre dans divers fonds, pleins de documents, parmi lesquels une liasse de lettres, de la main de son arrière-arrière-arrière-grand-père, Jacques Robatel, décrivant son voyage, de Martigny à Turin. D'autres pièces et son portrait.

Jacques Robatel; Né le 27 octobre 1763 à St Maurice-VS. Décédé le 6 octobre 1825 à Montpellier-Hérault-France. Ce buste, en costume militaire, (peint en 1799 par l'artiste valaisan, Félix Corthay, est une photo, l'original étant propriété d'une autre branche descendante de Jacques Robatel.

C'était usuel pour les gens d'un certain rang. Il est contemporain de Nicéphore Niepce (1765-1833) qui inventera la photo en 1816. Contemporain aussi de Napoléon (1769-1821) qui, selon la rumeur, avait la main dans le gilet, car il lui manquait un bouton ?

(Les uniformes militaires, n'ont pas de poches aux pantalons. Or selon les canons de la peinture, en ce temps-là; Pas de bras ballants. Pour la prestance et la décence. Donc, une main dans le gilet ou autre, l'autre bras étant légèrement replié).

Médecin militaire, affecté au régiment valaisan, commandé par le général De Courten, un Haut valaisan. Ce régiment Suisse était loué par la Couronne d'Espagne et caserné à Palma de Majorque.



Nous sommes en 1789. Il part à pied de Martigny pour suivre des études de médecine, à Turin. Il loue une mule pour le transport de ses bagages, via le Gd St Bernard, jusqu'à Aoste. Le loueur, lassé de ne pas voir revenir ses mules, lui adjoint une jeune fille, chargée de la ramener. Il mentionne que, la jeune fille, dûment sermonnée, pendant tout le trajet tenait la queue de l'animal, pour être sûre de ne pas se le faire voler.

Après avoir, avec mon épouse, fait de nombreuses balades; En Suisse, hors frontières, des tronçons de GR, Traversées, Tours de pays et autres, dans des conditions diverses, voilà une opportunité. Un itinéraire "familial et historique".

Via internet, après plusieurs trouvailles, il résulte qu'existent des chemins pour ce faire. De Genève à l'embouchure de la Venoge, le chemin de St Jacques, celui venant d'Allemagne, via Constance, Einsiedeln, et commun sur un tronçon avec la Via Francigena, chemin de pèlerinage, partant de Grande Bretagne jusqu'à Rome.

Ceci mérite un aparté:

Remontons en l'an 990, lorsque **Sigeric**, évêque de Canterbury (sud-est de la Grande Bretagne, à environ 20km de Douvres) est élevé au rang d'Archevêque par le pape Jean XV (pontificat de 985-996).



Le signe de cette fonction est le **Palium**, une étole, passée solennellement, autour du cou, par le Pape. A cette époque, il faut aller le chercher à Rome.

Pour ce faire, après une traversée de la Manche, il emprunte la "voie des français" (Via Francigena en latin), au nord de la France, suivant le tracé attribué à César, vers 50 avant J-C, lors de sa conquête des Gaules.

Sigeric, ceint de son Palium, décide, ce qu'il n'avait pas fait à l'aller; Décrire le chemin, lors de son retour.

L'**AIVF** ¹(Association Internationale de la Via Francigena), qui œuvre tout au long du tracé, dispose d'un topo-guide, en Français, du Gd St Bernard à Rome. Pour la partie sur Suisse, un guide, en allemand, de Lausanne à Rome. Nous nous sommes inscrits, et par la même, commandé en plus quelques accessoires.

- Le credential, à tamponner à chaque étape. Il permet entre-autre, d'obtenir des réductions et de donner accès aux gîtes de pèlerins.
- La carte d'identité, a valeur juridique de légitimation.
- Le fanion à accrocher au sac, une bande réfléchissante pour la marche de nuit, un autocollant avec le logo du pèlerin.

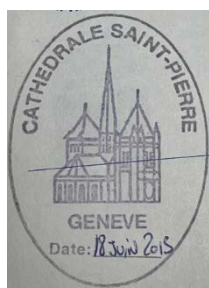
Les pèlerins cheminant vers Rome sont dénommés Romieux, pour St Jacques, Jaquaires. Le credential, "atteste" que l'on est à pied, ce qui élimine les touristes qui se garent dans la rue d'à côté, pour voyager à conditions avantageuses.

Nous habitons à la Roseraie, Plainpalais, à l'avenue de la Croisette. 2 rues plus loin, passe le chemin de St Jacques, fléché par Suisse Rando², sous l'itinéraire 4.



Sur Suisse, le plus compliqué, est de trouver à se loger, particulièrement le long de l'arc lémanique.

En Italie, il y a plusieurs marquages; Celui de l'AIVF, le tracé historique là où c'est encore possible, le tracé de l'office du tourisme, 2 à 3 fois plus long, car il passe par tous les musées, monuments remarquables, cathédrales, et autre curiosités régionales.



En **2013**, nous avons un créneau libre de 3 semaines, ce qui nous permettrait d'aller jusqu'à Ivrea, dans le Piémont. Comme le cousin Jacques, nous sommes partis à pied de la maison, sac au dos, à défaut de mule.

Départ le 18 juin, premier arrêt à la cathédrale St Pierre, pour le coup de tampon sur le credential.

Plutôt que de décrire, étape par étape, selon l'adage; Un petit croquis³ vaut mieux qu'un long discours.

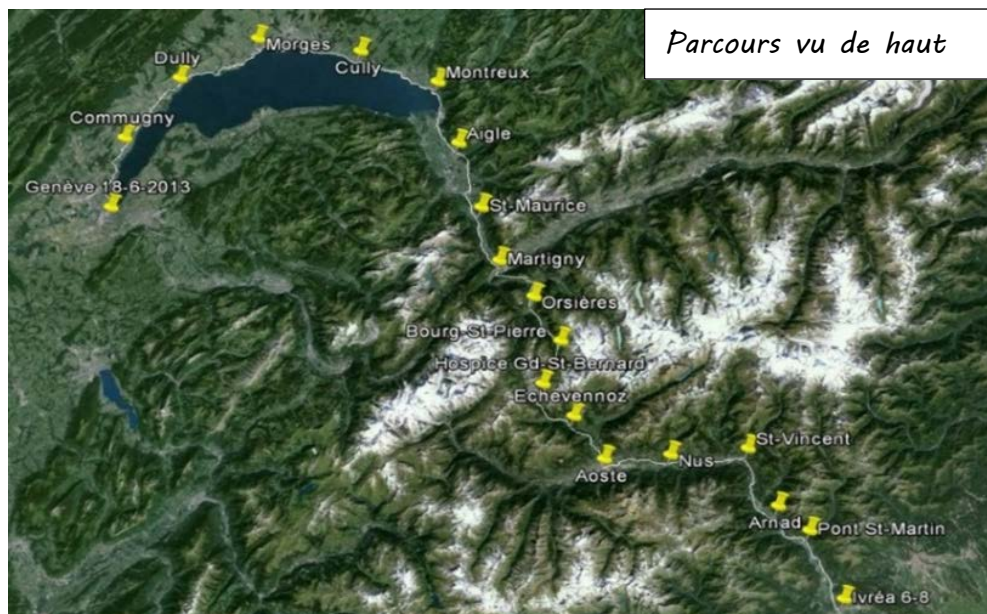
Arrivée à Ivrea le 5 juillet. Soit, à environ 2-3 jours de Turin.

¹ <https://www.viefrancigene.org/fr/aivf-1995-2020-fr/>

² <https://www.suisse-rando.ch/fr>

³ Google-Earth

En résumé :
 Genève 1 jour.
 Vaud 5 jours.
 Valais 5 jours.
 Val d'Aoste 7 jours.
 Dont le dernier bout
 en Lombardie.
 Soit environ 346 km.
 Étape la plus
 longue 25 km.
 Moyenne, un peu
 plus de 19 km par
 jour.
 Point culminant : Le
 dortoir de l'hospice
 du Grand Saint-
 Bernard à 2499 m.



Entretemps, après quelques jours aux archives de Turin, sans doute conquis par le tracé, ou accro, nous avons décidé de poursuivre la Via Francigena.

2014, Pas d'opportunité pour aller de l'avant!

2015, Une semaine de disponible. Repartis d'Ivréa, dans le Piémont, nous allons "entamer" la Plaine du Pô, en Lombardie, Jusqu'à Belgioioso soit 154 km. Etape la plus longue, 27km.



2016, l'AIVF nous a concocté une nouveauté. Une application à télécharger sur le i-phone. On se voit en temps réel, positionné géographiquement sur le chemin. Impressionnant ! Au milieu d'un champ, à un carrefour sans indication, il suffit de faire quelques pas, on voit si c'est juste ou pas. Petit bemo! Le système passe par la téléphonie. Comme dans les séries télé, il y a encore pas mal de zones blanches ou nombre de "G" insuffisant ! Hormis un point GPS d'étape erroné. Une aide fort appréciée.

N'ayant pas trouvé de logement à Belgioioso, mais à peine plus loin, à Miradolo Thermes,

à mi-chemin d'un arrêt du train régional Milan-Rome, à voie unique, avec de temps à autre une double voie pour les croisements. Le chemin longe à peu près la voie du train, et à chaque fois que l'on doit la traverser, le passage à niveau est baissé! Exception qui confirme la règle, la dernière traversée était en sous-voie!



Nous quitterons la Lombardie pour L'Emilie-Romagne et un peu de Toscane.

Petite quinzaine, qui nous mènera 262 km plus avant. Etape la plus longue, 26 km.

Point culminant du parcours en Italie, 1100m, au-dessus du col de Cise (1043 m), entre Sivizzano et Bercetto, en Toscane.

Pendant la descente sur le col, dépassés par un marcheur solitaire anglais, parti de Canterbury, doté d'un petit sac à dos, il fait une semaine par an. Il a commencé en 2006.

Peu après, nous avons échangés, quelques propos avec un allemand, à l'heure du casse-croûte. Randonneur solitaire, parti de son pays. Il progresse d'une semaine par an. Les années paires au printemps et impaires en automne.

Autre jour, dépassés par un jeune homme, parti de Fribourg (CH), marchant à grandes enjambées, style infanterie militaire, marche des 40 km ! Il était pressé d'arriver ? Echange plus que bref !



Cette bonne quinzaine nous mènera jusqu'à Viterbo. Nous quitterons la Toscane en fin de parcours pour le Latium, au bout de 327 km. Etape la plus longue 28 km. Soit environ à 6 jours de Rome.

J'avais eu l'occasion, lors d'un voyage en car, de 10 jours, en 1964, de visiter entre autre, Rome, pendant 3 jours.

Cela étant, notre projet était de réserver une petite semaine pour achever le parcours. Et prendre 2 semaines pour visiter la ville et ses environs.

2017, il ne restait que 117 km à parcourir. Etape la plus longue, 25 km.

L'AIVF nous avait proposé un nouveau logiciel pour le parcours. Présentation plus

moderne, mais moins performant, étant régulièrement à la ramasse.

D'autre part, le guide papier, devenu obsolète, ne disposant pas des modifications et/ou améliorations du tracé; Soit, remplacement de parties route par du chemin, ou tracés mieux sécurisés.



Arrivés en ville de Rome, descendant la Via Triomphale, au premier garde Suisse rencontré, nous avons franchi la Porta Angelica, débouchant sur la place St Pierre ! On n'était pas les seuls !

Contraste un peu étouffant !

Après le dernier coup de tampon sur le credential, au bureau d'accueil, nous sommes passé place Pie XII, jouxtant la place St Pierre, au bureau qui délivre le Testimonium.

Une Page A4, en noir et blanc, St Paul et St Pierre tenant un parchemin, attestant, en latin, nominativement notre périple, datée et signée à la main.

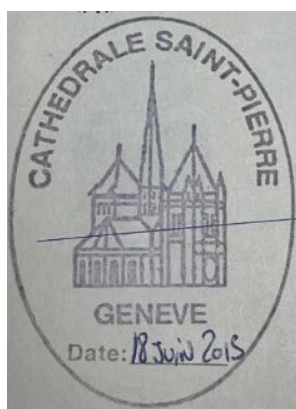
En sortant du site, pour aller boire le pot d'arrivée, mon épouse me dit avec un petit sourire en coin; Quand est-ce que l'on "s'attaque" au St Jacques ?

Je lui ai répondu du tac au tac: C'est quand tu veux ! Mais en 1 fois.

Soit dit en passant; Chaque année, les aller-retour sont de plus en plus long, donc des jours de perdus. Et, plus ou moins de jours, pour retrouver les bons rythmes et réglages.

Et on a une année en plus !

Nous avons à plusieurs reprise, côtoyés des marcheurs, partis de plus loin que nous, faisant une semaine par année, venant en voiture, la laissant sur place, et venir la rechercher à la fin de la semaine, pour retourner au pays.



De ce périple, que l'on pourrait intituler:

De la Rome protestante à la Rome catholique

Où

De Saint Pierre à St Pierre

Au terme de ces 62 jours de marche, pour environ 1200 km:



Une déception!

La ville de Sienne, dont je gardais la merveilleuse image, d'une petite ville paisible, au milieu d'espaces d'oliviers et de champs. Aux fenêtres, la lessive séchant au soleil. Un coup de vieux de 40ans. Boum !

Une circulation étourdissante, au point que les murs de brique, des rues circulaires, autour

de la Piazza del Campo, sont noirs de suie.

Deux fois par été, les quartiers de la ville s'affrontent dans des cavalcades endiablée: Le Palio, sur la place susnommée. Les vainqueurs sont adulés; les vaincus, eux, consternent leur clan. Ambiance !

Un coup de cœur!

La ville de Lucques, ceinte de ses murailles antiques, pratiquement exempte de circulation. Et cerise, 2^{ème} coup de ♥, la découverte, au menu du soir, une spécialité Toscane, les Piccis; Aglio-olio ou Salvia fresca-olio. La particularité de ces pâtes fraîches, sorte de gros spaghettis, c'est qu'elles sont roulées à la main. (Au retour, j'ai essayé. C'est aussi succulent ! Mais plus long à rouler qu'à manger ! On en trouve par ici en grande surface, mais, rien à voir avec celles fraîchement roulées, cuisson de 3'. La saveur surpasse la sueur.)

Un moment d'émotion!

Sortant de Lucques, par un petit porche dans la muraille, trottoir le long de la route. Sortie de Turchetto, traversée de la nationale. Perpendiculairement, en face, le chemin continuant dans l'herbe. Après avoir attendu un créneau pour traverser en trottinant, en l'absence d'un passage protégé, aussi loin que porte le regard. Une centaine de mètres plus loin une plaque au sol, avec des traces de pas qui s'estompent ? En levant la tête, un écriteau;

Ici se sont arrêtés subitement, les pas d'un pèlerin parti de Belgique, âgé de 50 ans, victime d'une crise cardiaque !

Un lieu!

2017, au milieu de nulle part, entre Campiglia d'Orcia et Abbadia San Salvatore, sur le chemin historique, borné en chiffres romains, une petite chapelle délabrée, accolée à un ancien hôpital, en ruines. Il était dédié aux pèlerins ayant besoin de soins. Sigéric y fit étape, en l'ultime décennie du X^e siècle (sic).



Une image!

Au départ de l'ultime tronçon, en sortant de Viterbo, lieu habité au néolithique, puis à l'âge du bronze (culture de Rinaldone), où un gros village se construit sur la colline Duomo, devenant un centre urbain Etrusque, sous le nom de Surina. Aux alentours du II^e siècle av J-C, le site sera rasé par les Romains.

Le fléchage nous amène jusqu'à un ascenseur. Descente. Sortie au bas des remparts.



Epilogue:

Lors de notre séjour à Rome, nous avons pris un abonnement aux transports urbains.

Au cours d'une promenade, en tournant dans une ruelle, coup de flash! Je dis à mon épouse, on va arriver pile au-dessus de la fontaine de Trévi !

Exact !

Tout de même, ma mémoire est bien curieusement structurée. Dire que je ne suis pas fichu de me rappeler, après avoir longuement contemplé, devant le musée Rodin à Paris, le Penseur !

Impossible de me rappeler s'il a le coude gauche sur le genou droit ou le coude droit sur le genou gauche, à moins que ce soit le droit sur le droit ou le gauche sur le gauche !



Au lieu d'un smiley, la tête de St Pierre, ornant en haut à droite, le Testimonium.

En vexillologie, la clef est l'emblème d'un évêché. Genève en a une, car c'eut été un évêché (et l'aigle, pendant sa domination impériale), comme d'autres cantons Suisses. Celui du Vatican, le plus petit état du monde, en a deux. Car le Pape, en est l'évêque, et aussi l'évêque de Rome, en Italie.



MPOzainne